

Itinérance musicale sur les sommets

Avec leurs instruments sanglés sur leurs sacs de randonnée, les musiciens de la Tournée des refuges ne passent pas inaperçus sur les sentiers. Depuis 2013, ils gravissent les montagnes et échangent le gîte et le couvert contre des concerts dans les refuges. Une itinérance en musique, inspirée de leurs esprits voyageurs.

Le soleil se couche à peine sur le massif des Écrins, dans les Hautes-Alpes. Les tables du refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène viennent d'être débarrassées après le dîner. Bancs et tables sont déplacés pour faire place à un spectacle peu commun dans les refuges de montagne : un concert gratuit et acoustique donné par des musiciens professionnels. Une scène est improvisée avec trois chaises pour les deux guitaristes et le violoniste et de petits microphones reliés à une table de mixage miniature et à un ordinateur portable. Un ingénieur du son immortalise chaque soir le

musicien présent. » « Nous aimons trouver de vieilles chansons roumaines ou russes et les interpréter à notre manière, précise Jean-Christophe Gairard, au violon. Florian Vella est d'origine sicilienne, mais apprécie énormément la musique tzigane. Les musiciens de la Tournée des refuges ont beaucoup voyagé et s'inspirent de morceaux des pays où ils se sont rendus. Le répertoire de la tournée est le fruit de ce mélange international. Nous nous envoyons la liste des morceaux quelques mois avant le départ, chacun les travaille de son côté, puis nous les jouons ensemble dans les refuges. »

« En marchant deux mois en montagne, j'ai l'impression de davantage voyager qu'en faisant un aller-retour au Brésil. »

concert en live, pour autoproduire un album par édition. Il fait quasiment nuit lorsque les premières notes de musique glissent sur le bois du refuge. Une chanson populaire italienne, un *medley* de musiques hongroises, une polka tzigane... Des sons d'ailleurs, qui transportent l'assistance vers des horizons exotiques. « Notre répertoire se compose de plus de cent cinquante morceaux, explique Gaspard Panfiloff, l'initiateur de la tournée. Chaque concert est inédit, le choix des compositions dépend des influences et des goûts musicaux de chaque

Voyage en musique

Le public de l'Alpe de Villar-d'Arène est conquis. Les applaudissements retentissent après chaque morceau et en redemandant : « On ne se lasse pas de leurs concerts ! », s'exclame joyeusement Bénédicte Foussat, qui suit la Tournée des refuges depuis quatre éditions. Avec un groupe d'amis, ils planifient chaque année leur randonnée en fonction des dates des musiciens : « Nous ne savons jamais quels morceaux vont être joués dans les refuges. C'est différent à chaque concert et ce sont des musiques que l'on ne peut pas entendre ailleurs. » Une mélodie enjouée fait gigoter les randonneurs sur leurs bancs. « Cette composition nous a été inspirée par les Espagnols lors de notre passage dans les Pyrénées », précise Gaspard Panfiloff. Lorsqu'il joue, le guitariste regarde le ciel comme pour chercher l'inspiration vers les sommets. La marche en



© Simon Pouyet

montagne est pour eux source de créativité. Dans les couloirs du refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène, les randonneurs sifflent les mélodies du soir en allant se coucher. Les chants de la tournée guideront leurs rêves et certainement leur marche du lendemain : « Leur musique accompagne les marcheurs, comme la bande originale de leur voyage », théorise Laure Llado, en master 2 à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine de Grenoble et qui suit la Tournée des refuges pour son mémoire sur les paysages sonores. « Ils jouent une musique d'itinérance, marquée par des cultures nomades. À travers les *medleys* et le mélange de leurs différentes influences, il y a une certaine errance dans leurs interprétations qui partent dans tous les sens. »

Ralentir le rythme

Originaire des Écrins et fils d'un guide de haute montagne, Gaspard Panfiloff habite aujourd'hui à Paris où il vit de sa musique. S'il a eu l'idée de cette Tournée des refuges, c'est par manque de la montagne, mais aussi pour exercer la musique dans un état d'esprit différent : « L'été habituel d'un musicien est une course entre les dates de concert et les festivals, toujours entre deux avions, entre deux trains... J'avais envie de quelque chose de différent, de ralentir le rythme. En marchant deux mois en montagne, j'ai l'impression de davantage voyager qu'en faisant un aller-retour au Brésil. Je me disais aussi depuis longtemps que les refuges pourraient profiter de plus de musique. » En 2013, il propose à

son ami de lycée, Florian Vella, et à une chanteuse russe rencontrée à Moscou, Alisa Ignateva, de se lancer dans un projet de festival itinérant en montagne. « En tant que musiciens, toute l'année, nous voyageons pour donner des concerts partout dans le monde, témoigne Florian Vella. La musique est un superbe passeport pour voyager, car nous ne venons pas juste consommer, nous apportons quelque chose là où nous allons. » Le trio de l'époque propose aux refuges d'échanger le gîte et le couvert contre un concert le soir. Des onze dates et des trois musiciens de la première tournée, l'équipe est passée à une vingtaine d'artistes professionnels, deux ingénieurs du son et cinquante-huit dates ▶

I Au refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène, le public est familial. Une occasion pour les enfants de passer une nuit en montagne.

NOMADE UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT...



de concert pour la sixième édition. Ils sont intermittents du spectacle et font vivre ce projet grâce aux cachets que certains refuges leur versent, à la vente de CD et à un financement participatif sur Internet. Un sponsor fournit également du matériel d'alpinisme aux musiciens qui se relaient tout au long du parcours pour assurer chaque soir un concert différent. Seul Gaspard Panfiloff effectue l'intégralité de la tournée. Impossible de savoir quels instruments – de la contrebasse, du violon, de la clarinette, de l'harmonica, du saxophone ou encore de l'accordéon – seront présents le soir-même au refuge. Une surprise à chaque étape.

Marche, sieste et répétition

Le lendemain, peu après 7 heures, les artistes prennent leur petit déjeuner en silence. Une fois les yeux bien ouverts, ils chargent leurs imposants sacs de randonnée et se mettent en marche vers la prochaine étape : le refuge Adèle Plancharde, à 3 169 mètres d'altitude. Le groupe progresse à un rythme soutenu de bon randonneur. Et pourtant, ils ont quasiment tous découvert la haute montagne avec leurs gros sacs sur le dos : « Je n'avais jamais

entrepris de grande randonnée avant de rejoindre la tournée en 2015. C'était pour l'ascension du mont Blanc », se souvient Jean-Christophe Gairard. De même, Florian Vella a commencé la marche en itinérance avec ses quinze kilos sur le dos : « J'étais déjà sportif, je pratiquais le VTT, mais je n'avais pas de véritable expérience de la montagne. » Ils font certainement preuve de modestie, mais de tous les artistes de la tournée, seul Gaspard Panfiloff avait déjà le pied montagnard. Après quatre heures de marche, les musiciens arrivent en milieu de journée au refuge, situé sur un éperon rocheux. « Lors des premières tournées, nous avions prévu des étapes plus longues, se souvient Gaspard Panfiloff. Nous nous arrêtons pour pique-niquer et nous arrivons assez tard aux refuges, plus fatigués, et nous avons moins de temps pour travailler les morceaux. » Pour cette sixième édition, nos musiciens sont rodés et bien organisés. Après avoir déjeuné, ils iront faire une sieste avant d'attaquer la répétition. « Arriver tôt nous permet de faire une séparation entre le temps de la randonnée et celui de la musique, explique Jean-Christophe Gairard. Lorsque je marche, c'est dur, et je ne pense qu'à ça et aux



© Simon Pouyet

paysages qui m'entourent. Quand je sors mon violon, je pense à la musique et à rien d'autre. Jouer seulement quelques minutes après être arrivé au refuge est beaucoup plus difficile. »

Dans l'intimité du refuge

« Même si c'est fatigant d'enchaîner la randonnée et les concerts pendant deux mois d'été, ajoute Florian Vella, nous ne nous faisons pas happer par l'extérieur, le téléphone, les copains qui appellent pour sortir... Nous sommes pleinement à ce que nous faisons et dans l'instant présent. Le fait de jouer tous les soirs ensemble, de vivre cette aventure en groupe dans un effort commun nous soude beaucoup, et nous arrivons d'autant mieux à jouer. Il y a beaucoup d'improvisation dans nos concerts, et c'est pour cela qu'il est important d'avoir une bonne connexion entre nous. La marche la renforce. » C'est certainement cette coupure avec le monde de la plaine qui réunit musiciens et spectateurs, chaque soir, dans une atmosphère particulière. Chacun vit pleinement le moment présent, loin des distractions de la vie en vallée. Ce soir, au refuge, la musique se poursuit après le concert. Les musiciens reprennent leurs instruments pour offrir un moment privilégié à leurs plus fidèles auditeurs. « J'ai déjà vu certains des musiciens jouer à d'autres occasions, mais c'est moins intime, précise Chloé Vos qui, depuis quatre ans, organise une semaine de randonnée en itinérance pour suivre la tournée. Dans les refuges, la distance entre le public et la scène est effacée. » Un moment unique, durant lequel les yeux brillants échangent des regards complices, les sourires se concluent par des rires joyeux. Un instant où l'on oublie la difficile ascension dans les pierriers, sous un soleil de plomb,

pour profiter de ce concert unique, sans frontière entre les artistes et le public. Avec ses amis, Chloé Vos sait déjà qu'elle fera en sorte de revenir lors des prochaines tournées. En chaussant les crampons pour attaquer le col du Clôt des Cavales, les musiciens marchent vers de belles perspectives. Après les Écrins, ils iront dans les Dolomites, puis dans le désert du Néguev, en Israël, et à La Réunion. Ils aimeraient également réaliser une édition hivernale à ski de randonnée. « De plus en plus de musiciens nous sollicitent pour participer à la tournée, ainsi que des refuges qui souhaitent nous inviter », explique Gaspard Panfiloff. Tous encordés derrière le guide de haute montagne, les musiciens reprennent leur ascension, instruments solidement attachés. Prêts pour un nouveau concert, dans un autre refuge, avec un public toujours différent, dans une ambiance inédite. ○ M. P.

Pour aller plus loin • www.tourneesdesrefuges.fr

LE PÉRIPE DE LA TOURNÉE DES REFUGES

- 2013 : tour de l'Oisans dans les Écrins
- 2014 : Chablais, Valais, Val d'Aoste, Piémont italien, Queyras, Briançonnais, Cerces et Écrins
- 2015 : Queyras, Écrins, Cerces, Vanoise, Beaufortain, mont Blanc, Alpes suisses
- 2016 : Mercantour, Alpes provençales, Dévoluy, Alpes suisses
- 2017 : traversée des Pyrénées
- 2018 : Hautes-Pyrénées, Écrins, Dolomites
- 2019 : désert du Néguev (janvier), Mercantour (juillet), La Réunion (août)

M
Aucun grimpeur ce soir dans ce refuge d'alpinistes, mais essentiellement des citadins, montés spécialement pour le concert.



© Simon Pouyet